

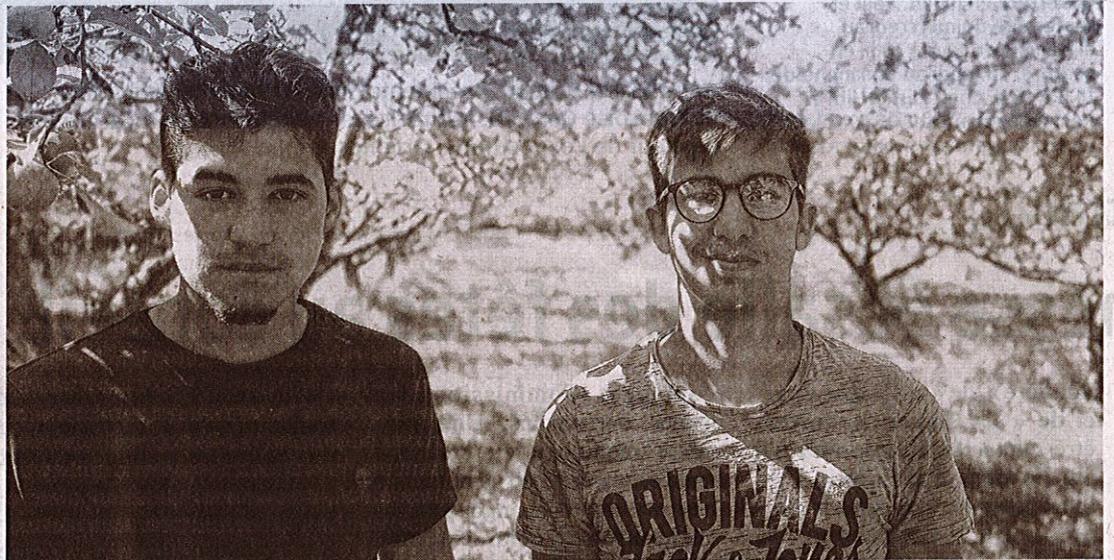
Les vergers sous la loupe du Pays de Gâtine

Dans le cadre du projet de PNR de Gâtine poitevine, ce recensement vise à identifier les essences anciennes et vanter leur intérêt paysager et écologique.

Les vergers et la Gâtine, c'est une longue histoire ! Animé par l'envie de mettre en lumière leur intérêt paysager, génétique, culturel et écologique, notamment dans le cadre de son projet de Parc naturel régional (PNR) de Gâtine poitevine, le Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) Pays de Gâtine a lancé début juin un recensement des vergers de Gâtine chez les particuliers de son territoire, à savoir sur l'ensemble des 84 communes qui le composent. À la baguette, deux stagiaires à l'œuvre sur les mois de juin et juillet : Julien Legris-Ducornetz et Nathan Godet. Évidemment, leurs travaux seront prolongés par le Pays de Gâtine dans les prochaines semaines.

Deux critères : au moins une dizaine d'arbres sur 300 m²

« L'objectif est d'avoir des données sur des vergers de particuliers, qui ne sont pas dédiés à la production, en remplissant un questionnaire avec les propriétaires pour avoir une carte d'identité et recenser les essences anciennes de Gâtine, explique Julien Legris-Ducornetz. Aussi, cela servira d'inventaire natura-



Julien Legris-Ducornetz et Nathan Godet sont les deux stagiaires qui ont chapeauté ce projet. (Photo Camille Bévilion/Pays de Gâtine)

liste pour avoir une vue de la flore et de flore et montrer l'intérêt écologique et le lien entre paysage et patrimoine. » Flyers, communication sur les réseaux sociaux ou encore contacts avec les arboriculteurs, ils se démènent pour avoir un inventaire des plus denses. Mais avec une méthode claire.

Le PNR, « une notion écologique et d'avenir »
« Les critères sont d'avoir au moins une dizaine d'arbres et plus de 300 m² de terrain », prolonge Nathan Godet. Qu'ils soient abandonnés, dans une haie ou simplement d'ornement, tous les vergers d'essences diverses sont ciblés. Début juillet, ils avaient recensé une quin-

zaine de sites. « Mais via l'association Prom'Haies, nous en avons près de 90 en tout, estime Julien Legris-Ducornetz. C'est parfois compliqué d'avoir les propriétaires, nous regardons sur les cadastres et essayons de les contacter. » Âgés de 19 ans, les deux jeunes sont des férus de grand air et de ses richesses. Des passions qu'ils consolident via leur formation en BTS Gestion et protection de la nature. Et les pommiers et les poiriers de Gâtine, ils connaissent : ils viennent de Secondigny et d'Azay-sur-Thouet et se sont rencontrés au lycée agricole de Melle. Ce projet, comme celui de création d'un Parc naturel régional en Gâtine, les anime et permet de

vanter « des notions écologiques et d'avenir du territoire », continue Julien Legris-Ducornetz. « Un PNR ramène aussi du tourisme et de la vie », estime Nathan Godet, qui espère poursuivre son parcours comme chargé de mission dans un PNR. Son acolyte se voit plutôt dans « un conservatoire d'espaces naturels, en lien avec les agriculteurs sur des projets environnementaux ». Allez savoir, ils œuvreront peut-être dans quelques années dans leur Gâtine natale.

Maxime Chataigner

Pour participer à ce recensement, contactez le Pays de Gâtine au 05.49.64.25.49.